

VOUS AVEZ DIT STERN ? ES IST EIN SKANDAL !

B.RECORBET & P.BERTHELOT

Une colonie mixte de deux espèces (pierregarin et naine) a fait l'objet de suivis de nidification en 1984.

C'est le compte-rendu de Ces observations qui est présenté ci-après ainsi que les problèmes de protection qui se posent aux sites de nidification.

1. PRESENTATION DES ESPECES

Les sternes pierregarins et naines appartiennent à l'ordre des palmipèdes et à la famille des laridés (mouettes, goélands et sternes).

Contrairement aux mouettes et goélands, les sternes ont des pattes peu développées et ne sont à l'aise qu'en vol.

Leur régime alimentaire (poisson matin, midi et soir ; chat ché un régime) piscivore les contraint à fréquenter les lieux poissonneux comme la vallée de la Loire. Leurs proies sont en général de petits poissons d'une taille inférieure à 15 cm.

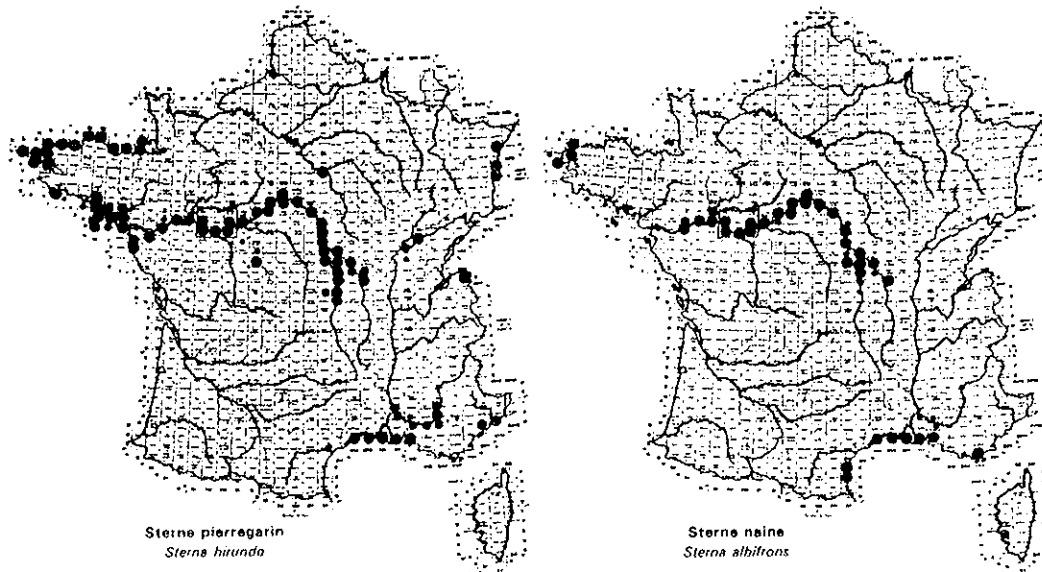
Elles nichent à terre sur les grèves assez isolées de la vallée de la Loire ainsi que dans divers milieux dégagés proches de l'eau (lots en mer, marais salants, etc.) Ce sont des migrateurs (1) qui ne sont présents dans nos régions que de mars à septembre (hivernage en Afrique). Une espèce voisine, la sterne arctique, est connue pour l'amplitude de ses migrations qui avoisinent les 35000 km par an.

Rappel du statut nicheur des sternes pierregarins et naines en Loire-Atlantique et France :

(1) Les migrateurs sont des oiseaux migrés qui perçoivent leur prime d'écart à Orgambudastrumpf.

En Loire-Atlantique, les sternes pierregarins et naines sont connues comme nicheuses depuis très longtemps (cf effectif 1982 en annexe). La pierregarin semble en forte diminution depuis une vingtaine d'années. Le principal site de nidification, l'île Dumet, (1500 couples en 1958-59) a été abandonné vers 1970 au profit des goélands argentés et bruns. Les plus opportunistes se sont alors rabattues sur les marais guérandais qui maintenant sont bien colonisés (entre 150 et 200 couples). Par ailleurs, une petite population (2 à 3 couples) est connue à Grand-Lieu sur des Tonnes de chasse. Enfin, la population nicheuse de la vallée de la Loire en Loire Atl. est de l'ordre de 25 couples en 1983 et 84 pour 500 à 600 couples sur le bassin de la Loire + Allier, soit 5 % de la population ligérienne environ. Malgré ses effectifs nationaux relativement élevés (4800 couples en 1982), la sterne pierregarin est une espèce menacée à moyen terme (concurrence d'espèces voisines, aménagement du bassin de la Loire, dérangements, etc.). La naine n'est connue comme nicheuse régulière que sur la Loire en amont de Nantes (citée autrefois aux Evens en 1872-73 et à l'île Dumet en 1909.. ET la date de la bataille de Marignan ?) Le statut de cette espèce, au vu de nos prospections, ne semble pas avoir changé. La population ligérienne totale de cette espèce a été estimée à 350 couples environ en 1980. Les populations de Loire-Atlantique sont de l'ordre de 25 couples environ en 1984, ce qui représente 8 % du total ligérien. Les effectifs nationaux sont inférieurs à 1000 couples nicheurs, ce qui en fait une espèce rare et met en valeur l'importance du Bassin de la Loire + Allier (plus du tiers de la population nationale nicheuse). Cette espèce subit surtout le dérangement des pêcheurs (en Loire-Atlantique, l'ouverture de la pêche a lieu

dans la première décade de juin), des promeneurs et baigneurs sur les sites de nidification d'autant plus qu'elles s'installent plus tardivement que la pierregarin. La régulation à long terme des débits de la Loire menace par ailleurs la pérennité des habitats de nidification comme les autres aménagements (extraction de granulats, endiguements, niveau du lit toujours plus bas, etc.)



Zones de nidification en France (Yeatman, 1976)

2. PRESENTATION DES SITES

Plan de situation (cf carte) les deux sites sont situés sur un bras mort de la Loire, le support des deux colonies sont des grèves, et elles sont implantées au sommet de celles-ci. On remarquera que le site n° 1 (île Moquard) est assez bien isolé des axes routiers, ce qui n'est pas le cas du n° 2 (le Bois vert) puisqu'un chemin ressemblant à une bretelle de l'océane donne

un accès direct sur le site.

Un bras d'eau isole le site n° 1 de tout accès nédestre jusqu'en juin. Par contre, dès le mois d'avril, l'accès est possible pour le n° 2.

3. SUIVI DU SITE 1983

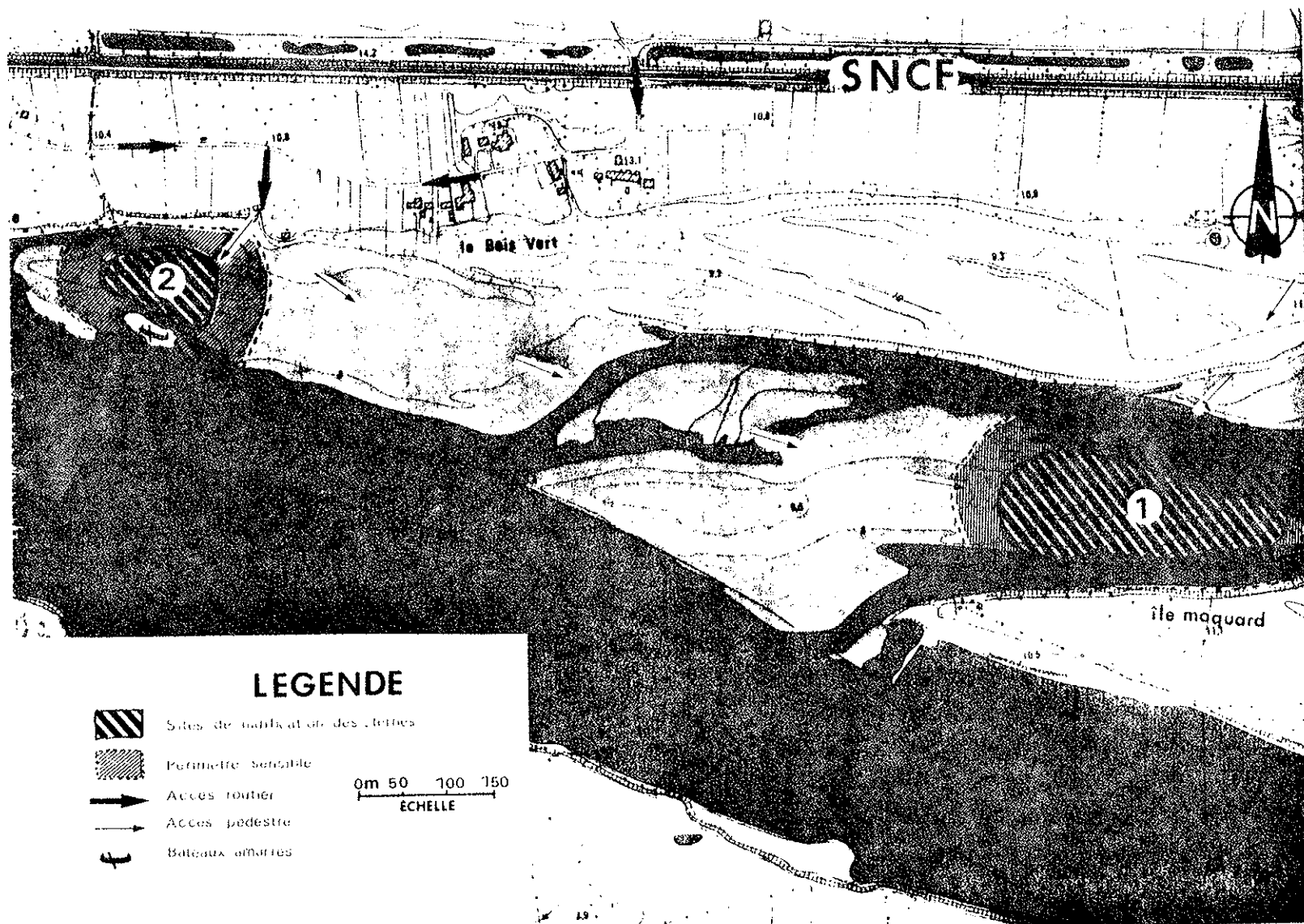
En 1983, les crues exceptionnelles du printemps n'ont permis l'installation des couples reproducteurs que vers le 15 juin. Auparavant, les sternes arrivées depuis avril sur le site utilisaient les terres labourées de la Prée de Varades comme reposoir !

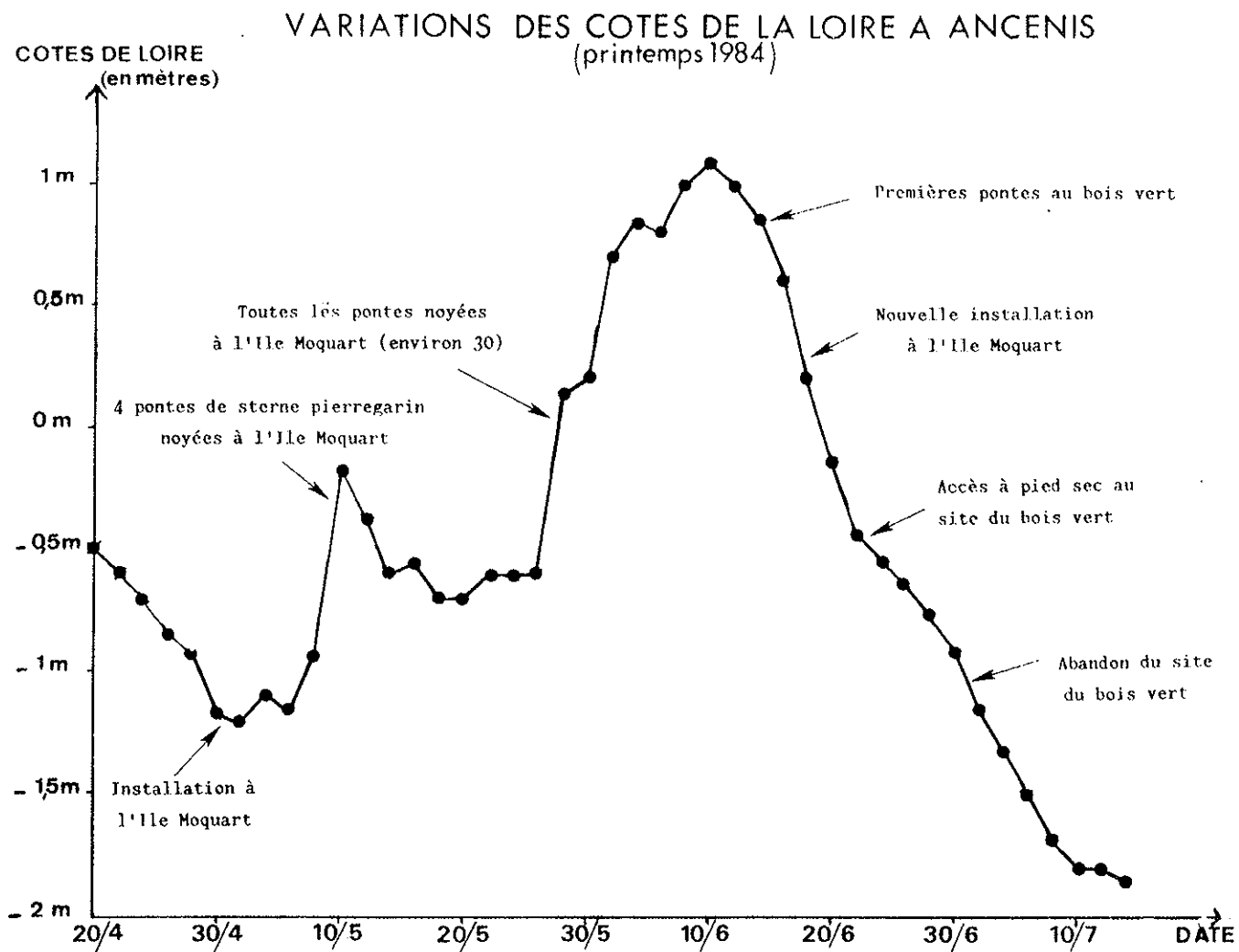
Ce document prend maintenant une dimension exceptionnelle puisque le célèbre baroudeur R. Recorbet obtint une interview avec nos héroïnes et se vit confier : "la terre, ça colle aux pattes et le maïs c'est pas terrible."

Le 31.05.83 15 sternes pierregarins
10 sternes naines

Nos braves oiseaux n'ont pas poussés leur témérité jusqu'à s'y reproduire. Bien que des comportements de parade y aient été observés (échanges de poissons entre mâles et femelles par exemple). Ils ont patiemment attendu leur heure et ont investi la grève de l'île Moquard vers le 15/6 sitôt son exondage. (Aucune installation n'est notée au bois vert.)

Le 18.06.83 15 couveurs de pierregarins
9 couveurs de naines + une dizaine de couples se sont installés à proximité vraisemblablement plus tard. Une observation faite par Yves Ménanteau montre que cette espèce est très fragile puisque après les violents orages de Juillet il a trouvé la majorité des pullis morts





ainsi que quelques adultes

Le 29.07.84 14 nulleis de sternes pierregarins sont notés pour seulement 4 de sternes naines.
Aucun suivi plus détaillé n'a été réalisé.

4. SUIVI DES SITES EN 1984

Au début du printemps seule l'Ile Moquard a fait l'objet d'un suivi régulier. Nous savions qu'il s'agissait du site potentiel le plus intéressant pour la nidification.

Les premiers oiseaux couveurs sont observés vers le :
(voir graphique ci-contre)

Le 02.05.84 11 couveurs pierregarins.

Les sternes naines sont au stade des parades.

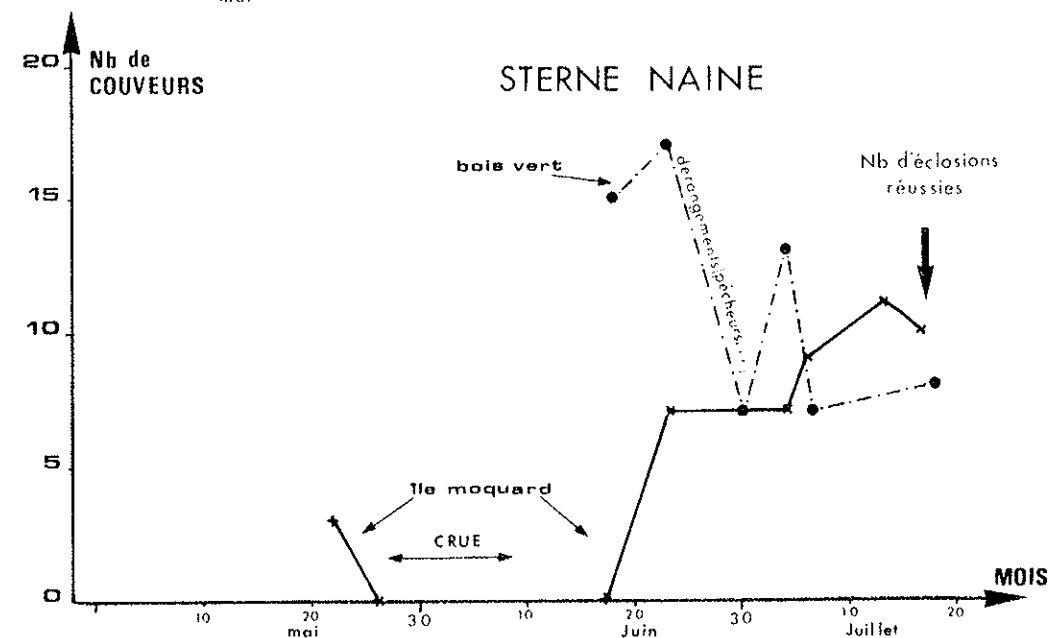
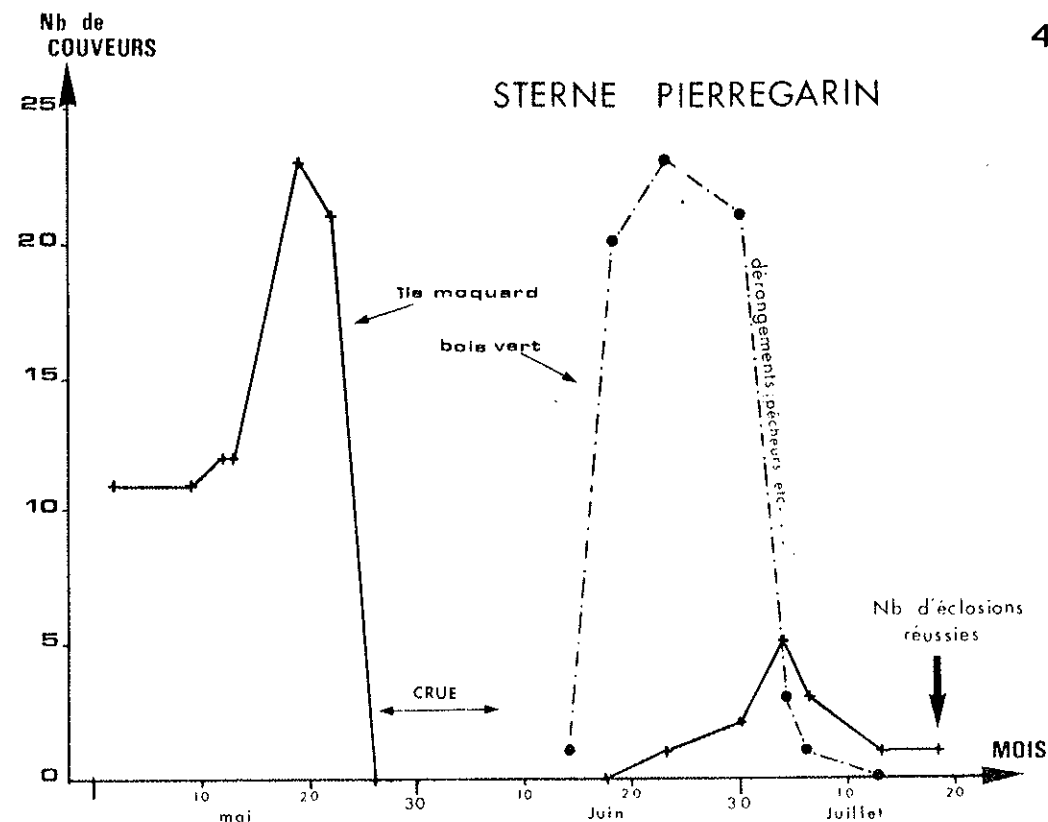
Le 19.05.84 Un deuxième groupe de pierregarins vient grossir la colonie, portant celle-ci au nombre de 23 couveurs.

Les sternes naines commencent à creuser des cuvettes.

Le 22.05.84 Les 3 premiers couveurs naines sont observés.

Jusqu'à cette période le site est relativement calme, un bras d'eau isole encore la colonie de la rive, et puis le mauvais temps du mois de Mai a laissé la Loire déserte de promeneurs.

Le 27.05.84 Une crue met fin à nos observations. Toutes les nattes sont noyées. Il faut savoir que ce phénomène est une habitude pour les sternes (première



ponde noyée presque chaque année avec les crues du printemps).

Le 08.06.84 Première ponte au Bois Vert avec l'exondage de cette grève. La période de nidification ayant pris du retard, les sternes n'ont plus la patience d'attendre l'exondage de l'Ile Moquard. La décrue s'accroît.

Le 18.06.84 Accès du Bois Vert en cuissardes
20 couveurs pierregarins. 17 pontes vues avec en générale trois oeufs.
15 couveurs naines. 13 pontes vues
1 oeuf en général ?...

Le 23.06.84 Exondage de la grève de l'Ile Moquard
1 couveur pierregarin
7 couveurs naines
En même temps accès à pied sec du site "Maudit" du Bois Vert.

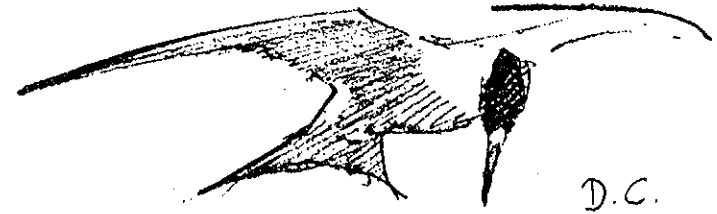
Du 23.06.84 au 04.07.84

Pendant cette période le dérangement atteint son maximum.

Ile Moquard :

Un troupeau de bovins ruminant des idées libertaires traversent la colonie.

Une famille de pêcheurs s'installe près du site. (On sait que la présence d'une seule personne pendant quelques heures près d'une colonie peut anéantir celle-ci.)



Bois Vert :

Des traces de roues sont observées autour de la colonie (un 4x4 égaré du Paris Dakar peut-être ?).

La moto dite "verte" est couramment observée sur ces bancs de sable.

Extraction de sable près du site alors que cela est interdit.

Pêcheurs à proximité du site dès la fin Juin. Les dérangements se succèdent continuellement (chiens, enfants, canaris, poussettes, canettes de bière...).

Le 04.07.84 C'est l'abandon presque total de la colonie puisqu'en quelques jours de 23 couveurs on descend à 3 couveurs pour la "pierregarin", et de 17 à 7 pour la "naine". (Voir graphique).

Quelques oiseaux tenteront une troisième couvée à l'Ile Moquard mais sans succès.

RESULTATS DES SUIVIS 83/84.

1983

Ile Moquard :

- 15 couples pierregarins : on observera 14 nutils.
- 14 couples naines : on observera 4 nutils.

On notera que les intempéries sont les causes principales de cette réussite.

Bois Vert :

Pas d'installation notée.

1984 Echee cuisant de la reproduction.

Bois Vert :

- 23 couveurs pierregarins : aucun nutil ne sera observé.
- 19 couveurs naines : on observera 6 nutils.

Ile Moquard :

- 1 couveur pierregarin
- 11 couveurs naines : on observera 16 nutils.

Des couveurs dérangés du Bois Vert sont venus s'installer sur ce site.

N'oublions pas les petits gravelots qui nichent parmi les sternes.

"Pas bien gros", mais bien sympathiques (au moins 10 couples).

ECHECS ???

BIBLIOGRAPHIE:

- Atlas des oiseaux nicheurs de FRANCE, L. YEATMAN 1976
- F.R.A.P.E.L. ; bulletin de liaison No 2, Problemes de protection des sternes en LOIREangevine ; J.C. BRAUDOIN 1983
- G.O.L.A. ; bulletin No 2, Avifaune de la vallée de la LOIRE en amont de Nantes ; B. RECORBET & J. LE BAIL 1983
- Histoire et géographie des oiseaux nicheurs de BRETAGNE Y. GUERMEUR & J. Y. MONNAT 1980
- Les palmipèdes, P. GERAUDET 1981
- Guide des oiseaux de CAMARGUE ; J. BLONDEL & P. ISENMANN 1981

Conclusion :

Ces sites sont maintenant les seules de cette importance entre Angers et Nantes (+ de 80 km). Celui de Montjean sur Loire a disparu (à cause des extractions de sable). Des mesures de protection sont indispensables pour sauvegarder ces 2 colonies, sinon à court terme elles vont disparaître (1). Ces sites ne sont pas à l'abri des extractions de sable, bien qu'étant interdits dans ce secteur.

Une fois des mesures prises, ces sites pourraient accueillir beaucoup plus d'oiseaux. Les micros colonies d'amont et d'aval pourraient y trouver refuge car elles subissent aussi des dérangements, moins contrôlables.

Une information est donc nécessaire auprès des locaux : cela représente des risques mais vu les résultats, qui a-t'il à perdre. (Des contacts sont déjà pris.)

Une procédure d'arrêté de biotope temporaire nous semble la plus adaptée, sans aucune gêne pour l'activité halieutique.

(1) : Rappelons sous peine de se répéter que 25 couples de sternes pierregarins et 5 à 10 de sternes naines ne se sont pas reproduites en 1984.

